



## Bulletin paroissial dimanche des Rameaux 5 avril 2020

Cher(e)s paroissien(ne)s et ami(e)s de Saint-Pierre de Chaillot,

« Hosannah, ô Fils de David

Béni soit Celui qui vient, Au Nom du Seigneur. » *Psaume 117, 25*

Jésus vient. Il vient, humble et simple. Monté sur un ânon, petit d'une ânesse. Il est venu dépouillé hier, pour entrer victorieux et roi dans la ville sainte. Il vient aujourd'hui, en simplicité, dans vos vies, dans vos maisons, dans vos consciences. Pour libérer la ville de la peur. Pour libérer vos vies des liens qui les attachent, pour libérer vos consciences des ombres qui les habitent. Telle est son œuvre. Elle est grande et mérite d'être célébrée avec des chants et en procession. Vous le savez, cette année, cela ne sera pas possible.

« Dieu, le Seigneur, nous illumine. Rameaux en main, formez vos cortèges jusqu'auprès de l'autel. » *Psaume 117, 27*

Pour pallier ce défaut, dimanche, durant la messe que nous célébrerons, je viendrai vers vous sous la forme d'une petite vidéo. Je bénirai chacune de vos maisons, de vos personnes, de vos vies. De loin, mais non moins sûrement. Je prendrai le temps de vous bénir. Si vous pouvez vous réunir lorsque vous aurez reçu cette vidéo, pour un moment de rassemblement et de prière, cela vous permettrait de marquer ce jour si particulier où vos murs, vos crucifix, où les tombes de vos aïeux portent le signe de la victoire du Christ. Le rameau, témoin de sa passion victorieuse. Comme autrefois l'on donnait la palme au vainqueur dans les stades, on reconnaît dans la victoire de Jésus sur la mort, le plus haut de tous les triomphes. Et comme il est vainqueur en vous, pour vous, avec vous, vous portez fièrement les rameaux de la victoire, de votre victoire :

« Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour » *Psaume 117, 29*

Rendez grâce au Seigneur, car il est bon. Plus encore qu'hier, cette confession de foi doit illuminer vos cœurs. Plus sûrement aussi, au moment où nous prenons conscience de la fragilité de nos vies. Je reviendrai sur cet aspect dans l'homélie de ce jour (homélie p. 9).

Dieu vous bénit en son Fils, le Vivant, à jamais.

p. Jacques Ollier +

## Point de situation à Saint-Pierre de Chaillot dimanche 29 mars 2020

Nous avons reçu des nouvelles de paroissiens qui recouvrent santé et nous en sommes reconnaissants à Dieu, aux médecins et personnel médical. Les chaînes de prières pour accompagner malades et familles font le plus grand bien. Merci à toutes celles et tous ceux qui s'y rattachent. Vous pouvez les rejoindre sur l'application *WhatsApp* (si vous avez *WhatsApp*, envoyez votre numéro de téléphone à Anne Dumortier : [dumortieranne@gmail.com](mailto:dumortieranne@gmail.com)).

### INFORMATIONS UTILES POUR SUIVRE LA SEMAINE SAINTE SUR KTO :

#### MESSE DES RAMEAUX :

- 10h Messe des Rameaux et de la Passion en direct de la grotte de Lourdes
- 11h Messe des Rameaux et de la Passion célébrée par le pape François, en direct de Rome
- 18h30 Messe célébrée par Mgr Michel Aupetit, en direct de Saint-Germain-l'Auxerrois

#### MERCREDI SAINT :

- 18h30 Messe Chrismale célébrée par Mgr Michel Aupetit, en direct de Saint-Germain-l'Auxerrois. Il y bénira les Saintes Huiles (Saint Chrême, Huile des Malades, Huile des Catéchumènes) que nous recevrons par la suite pour les sacrements du Baptême, de la Confirmation, de l'Ordre et des malades célébrés cette année.

#### MESSE DE LA SAINTE CENE (JEUDI SAINT)

- 18h Messe de la Cène du Seigneur célébrée par le pape François, en direct de Rome

#### CHEMIN DE CROIX (VENDREDI SAINT)

- 7h Office des ténèbres, avec les Fraternités de Jérusalem, en direct de Saint-Gervais
- 15h Chemin de Croix à la grotte présidé par le père Horacio Brito à Lourdes
- 18h Office de la Passion présidé par le pape François, en direct de Rome
- 21h Chemin de croix présidé par le pape François, en direct de Rome

#### VIGILE PASCALE

- 21h Vigile Pascale présidée par Mgr Michel Aupetit en direct de Saint-Germain-l'Auxerrois

#### DIMANCHE DE PAQUES

- 10h Messe de la Résurrection en direct de la grotte de Lourdes
- 11h Messe de la Résurrection célébrée par le pape François, en direct de Rome
- 12h Bénédiction Urbi et Orbi donnée par le pape François, en direct de Rome
- 18h30 Messe célébrée par Mgr Aupetit, en direct de Saint-Germain-l'Auxerrois

## ***Prière de la semaine***

«- Monté sur un âne. Ça n'est pas vraiment confortable ni bien noble, Seigneur, pour une entrée triomphale ? Mais tu me dis que cela te convient.

Pourquoi Seigneur »?

-« Parce que c'est la monture des rois de Jérusalem. Et je viens prendre titre de ma royauté.

Parce que c'est la monture des humbles. Et je suis roi d'humilité.

Parce que c'était annoncé et que je viens réaliser les prophéties d'autrefois.

Je ne suis pas seul maître de mon destin. »

-« Mais tu aurais pu échapper à la langue traîtresse de Judas, à la dénonciation des Grands-Prêtres, à la lâcheté de Pilate ! »

-« Oui, sans doute.

Mais l'amour que je te porte était plus grand que cette destinée funeste.

C'était toi contre moi.

Comprends-tu cela ?

Que je t'ai préféré à moi ? »

-« C'était donc un sacrifice Seigneur ? »

-« Oui. Et tu le vis, chaque jour, lorsque tu le perpétues dans un amour plus grand que toi, quand tu le vis dans le creux de ta douleur et de ta joie d'aimer, quand tu le célèbres dans le sacrement de la messe, mémorial de la Passion : « vous ferez cela, en mémorial de moi. »

-« Je comprends Seigneur. Ou plutôt, je tâche de comprendre et de me couler dans ta vie offerte, dans ton amour débordant et oublieux de soi, dans ta Passion sans feinte et sans rivage. Je comprends qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »

-« Je t'appelle. Mon ami !»

## *La Passion de notre Seigneur Jésus selon saint Matthieu*



« En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer. Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? » Il leur dit : « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : 'Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.' » Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque. Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour : « Serait-ce moi, Seigneur ? » Prenant la parole, il dit : « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! » Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! » Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit

de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. » Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Prenant la parole, Pierre lui dit : « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. » Jésus lui répondit : « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Pierre lui dit : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples dirent de même. Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. » Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux » Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. » Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi ! » Et il l'embrassa. Jésus lui dit : « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! » Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille. Alors Jésus lui dit : « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? » À ce moment-là, Jésus

dit aux foules : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. » Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent : « Celui-là a dit : 'Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir.' » Alors le grand prêtre se leva et lui dit : « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? » Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. » Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. » Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups en disant : « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? » Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! » Mais il le nia devant tout le monde et dit : « Je ne sais pas de quoi tu parles. » Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là : « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. » De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment : « Je ne connais pas cet homme. » Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. » Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme. » Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement. Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur. Alors, en voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » Ils répliquèrent : « Que

nous importe ? Cela te regarde ! » Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent : « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. » Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus déclara : « C'est toi-même qui le dis. » Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? » Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? » Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. » Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils répondirent : « Barabbas ! » Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent tous : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate demanda : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! » Tout le peuple répondit : « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! » Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de

Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu-dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne [ou Calvaire], ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.' » Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. » Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! » Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.



Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant : « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Trois jours après, je ressusciterai.' Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité d'entre les morts.' Cette dernière imposture serait pire que la première. » Pilate leur déclara : « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! » Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde. »

### *Homélie*

« La fragilité n'est pas la faiblesse. Celle-ci peut être conçue comme absence de force ou de constance. La faiblesse désigne un manque, une privation. Tandis que la fragilité porte en elle-même les conditions d'expression de ce qui peut demeurer et survivre. C'est pourquoi la voix en est la figure la plus proche.

La voix porte sans la contenir ou l'appréhender parfaitement la parole proférée. Elle en est en quelque sorte le vecteur sans en être le garant. C'est pourquoi elle peut défaillir. S'enrouer, trembler, s'éteindre. Serait-elle atteinte ou diminuée, la voix porte la parole dans sa vibration la plus faible.

Ainsi la fragilité de l'être de l'homme porte une parole débordante de lui, plus grande que lui, mais qui ne peut précisément apparaître telle, dans sa propre grandeur infinie, que parce qu'elle est portée par une fragilité qui la signale. Comment dire la force en dehors de la fragilité ? La faiblesse en est l'antonyme et l'opposé. Quel sera le lieu d'apparition de la force de l'homme, de son caractère indestructible ? Non l'automanifestation de ce pouvoir de vie, car il ne se représente pas en lui-même, étant infini, mais dans la précarité qui l'énonce à l'ombre de la voix.

La fragilité seule est l'espace de ce qui demeure. La fragilité est l'espace d'énonciation de cette teneur immortelle. Seule la fragilité forme la demeure de l'impérissable dans le monde.

Qui saura jamais ce que l'humaine fragilité exposée aux regards non voyeurs peut accomplir de révolution dans la conscience de celui qui regarde et qui voit ? La croix du Seigneur, la fragile ombre pendue sur la croix en est la figure la plus sublime et la plus exacte.

Ce temps où notre fragilité est comme l'étendard tendu sur nos têtes est l'heure où nous pouvons accueillir, rencontrer et aimer notre fragile existence où apparaît vraiment ce qu'elle

est comme miracle de vie. Ainsi, la fragilité apparaît-elle comme le lieu de l'espérance. Ce que Charles Péguy a si bien chanté dans son poème sur *Le mystère de la deuxième vertu* : « Il faut faire foi à Dieu, il nous a bien fait foi à nous. Singulier mystère, le plus mystérieux, Dieu a pris les devants. Un miracle de tous les mystères, singulier, mystérieux retournement de tous les mystères. Tous les sentiments, tous les mouvements que nous devons avoir pour Dieu, Dieu les a eus pour nous, il a commencé de les avoir pour nous. Singulier retournement qui court au long de tous les mystères, Et les redouble, et les agrandit à l'infini, Il faut avoir confiance en Dieu, mon enfant, il a bien eu confiance en nous. Il nous a fait cette confiance de nous donner, de nous confier son fils unique. Retournement de tout c'est Dieu qui a commencé. C'est Dieu qui nous a fait crédit, qui nous a fait confiance. Qui nous a fait créance, qui a eu foi en nous. Cette confiance sera-t-elle mal placée, sera-t-il dit que cette confiance aura été mal placée. Dieu nous a fait espérance »

Il a placé entre nos mains, il a déposé au creux de nos libertés, son Fils unique, fragile, si fragile qu'il meurt pour nous et à cause de nous. Comme nous. Il n'a pas voulu se donner à nous autrement.

P. Jacques Ollier

## CHEMIN DE CROIX 2020



---

### LA CROIX, CHEMIN DE LUMIERE ET DE VIE

Chemin de croix des Champs-Élysées,

Vendredi saint 10 avril 2020

Médité par le Père Hugues Paulze d'Ivoy  
Abbé général des chanoines réguliers de Saint-Victor

---

## Introduction

*« Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. » Jn 13, 1.*

Nous voici Seigneur Jésus, au seuil de ton chemin de Croix !

Nous voici avec notre foi et nos doutes, nos joies et nos angoisses, nos remords et notre espérance.

Nous voici le cœur rempli du souci pour nos proches et du cri de la souffrance des hommes.

Frères et sœurs, nous parcourrons les étapes traditionnelles du chemin de la Croix en méditant le témoignage de l'évangile selon l'apôtre Jean.

Regardons Celui que nous avons transpercé, car il est *le Chemin, la Vérité et la Vie* (Jn 14, 6) :

Le voici, Innocent supplicié, nouvel Adam.

Le voici, Fils de Dieu devenu Fils de l'homme pour refaire sa dignité.

Le voici, Agneau qui porte les péchés du monde, Serviteur souffrant.

Le voici, Messie d'Israël et Grand Prêtre de la nouvelle Alliance.

Le voici, Époux de l'Église qui donne sa vie pour la purifier dans son sang.

Voici le jugement et le salut du monde.

Seigneur, augmente en nous la foi !

Seigneur, fais grandir en nous l'amour !

Seigneur, apprends-nous la véritable espérance !

---

### **1<sup>re</sup> station : Jésus est condamné à mort**

#### ***Évangile selon saint Jean 18, 36-37***

***Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »***

## **Méditation**

Pilate n'a trouvé en Jésus aucun motif de condamnation et, pour désigner le condamné, fait écrire : « *Jésus de Nazareth, roi des Juifs* ». Le Seigneur, qui avait été acclamé en entrant à Jérusalem pour la Pâque, vient nous révéler une autre royauté, un autre pouvoir que celui du monde, que pourtant il nous apprend à respecter. C'est la puissance de l'amour jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême, jusqu'au don de soi. Le Christ n'a d'autre mission que de révéler et répandre l'amour infini du Père. Mais il n'y a pas d'amour sans vérité. Pilate pose la question : « *Qu'est-ce que la vérité ?* » Dans notre monde, chercher la vérité pour le bien commun paraît peine perdue. La vérité est si souvent manipulée, falsifiée, travestie. D'autres qui croient la posséder la manient comme une arme. Alors que c'est elle qui nous garde. Qu'avons-nous fait de la vérité ?

*Seigneur, ta Croix fait la vérité.*

*Elle dénonce nos incohérences, nos mensonges hypocrites, nos échappatoires.*

*Guéris nos cœurs de l'enflure de l'orgueil, de la domination, de la volonté de puissance.*

*Nous te prions pour les innocents bafoués, pour les condamnés.*

*Dans chacune de nos responsabilités, petites ou grandes,*

*donne-nous l'amour de la vérité, pour pratiquer un amour juste, service de ta bonté.*

---

## **2<sup>e</sup> station : Jésus est chargé de sa croix**

### ***Évangile selon saint Jean 10, 11. 18, 36-37***

***« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. »***

## **Méditation**

Jésus est l'unique Pasteur des hommes. Il prend sur lui le poids de nos fautes. Il donne sa vie librement. Il nous connaît, il nous aime, il nous conduit. Il est le Chemin et la Vie. Notre foi ne consiste pas uniquement à croire et à dire que Jésus est le Fils du Dieu vivant, le Verbe du Père, la Vérité même. Elle nous fait suivre le Christ dans l'Esprit, où qu'il nous mène. Elle est obéissance à l'écoute de sa Parole, pour la mettre en pratique, faire avec Jésus la volonté du Père, de conversion en conversion. Notre foi, ce sont nos existences transformées aux yeux du monde, non par une idéologie qui divise, mais par une force qui guérit, pacifie et rassemble.

*Seigneur, pardonne-nous nos lâchetés, nos infidélités, nos demi-mesures.*

*Donne-nous de te suivre fidèlement de chaque matin à chaque soir et de chaque soir à chaque matin.  
Ouvre l'oreille de nos cœurs à la puissance de ta Parole libératrice ! Garde-nous unis dans ta vérité.  
Tant de fois nous ne voulons plus t'entendre, nous qui prétendons être tes disciples.*

*Fais de nous de vrais disciples missionnaires de ton amour,  
uniquement par ton amour, uniquement pour ton amour.*

---

### **3<sup>e</sup> station : Jésus tombe pour la première fois**

#### ***Évangile selon saint Jean 3, 13.15.17***

***« Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. »***

#### ***Méditation***

Jésus tombe sur le sol, s'enfonce dans la terre, sous le poids de la souffrance, du mal. Il est descendu à l'intérieur de notre humanité blessée. Il vient nous chercher aussi bas et loin que nous soyons. Ce n'est pas nous d'abord qui le cherchons, c'est lui qui nous cherche. Non pour nous condamner, mais pour nous sauver, nous relever, nous élever, nous conduire au Royaume. Mais nous rêvons encore, nous reconnaissons si mal que nous avons besoin d'être sauvés, que nous n'y parvenons pas par nous-mêmes.

*Seigneur, ravive en nous la soif d'être sauvés.*

*Apprends-nous à accepter la main que tu nous tends.*

*Apprends-nous à secourir tout homme à terre.*

*À voir ton visage dans celui des opprimés, des oubliés, des émigrés chassés  
de leur propre terre, de ceux que l'on vend pour la gloire, l'argent, le pouvoir.*

*Enseigne-nous à pratiquer les uns pour les autres ta miséricorde,  
celle que tu manifestes pour chacun de nous.*

---

## 4<sup>e</sup> station : Jésus rencontre sa mère la Vierge Marie

### *Évangile selon saint Jean 19, 25-28*

*Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé, pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. »*

### **Méditation**

Marie est là, non loin de Jésus, transpercée du glaive de douleur en même temps que debout dans la foi. Jésus seul connaît la profondeur de la souffrance offerte de sa mère. Elle est tout entière dans l'amour conduit à l'extrême par Jésus en son sacrifice. De lui, elle nous reçoit comme ses enfants. Jésus a soif. Soif de l'amour de Marie, soif de notre amour, soif qu'enfin nous aimions.

*Oui, Seigneur, nous voulons accueillir Marie ta mère, chez nous comme notre mère.*

*Quel don qu'une mère ! Et la tienne !*

*Une mère qui porte la vie, engendre l'amour, garde l'unité de ses enfants.*

*Auprès de Marie, apprenons notre vocation à nous offrir avec le Christ,*

*à l'offrir au Père, à offrir le monde avec lui.*

*Notre Mère, apprends-nous à vivre de ton Fils, à vivre d'amour.*

*Prions pour toutes les mères du monde.*

### **Ensemble, disons :**

*Je vous salue Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous.*

*Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.*

*Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs,*

*maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.*

---

## 5<sup>e</sup> station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter la croix

### *Évangile selon saint Jean 15, 5.9, 12-15*

*« Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Demeurez dans mon amour. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis. »*

## **Méditation**

Pour nous guérir de la lèpre de l'orgueil, de l'égoïsme et de la possession, Jésus s'est fait médecin. Son incarnation nous procure le remède de l'humilité et de la pauvreté. Sur nos blessures, il applique le baume doux et brûlant de ses meurtrissures d'amour, de ses saintes plaies. Le Christ vient en nous pour nous faire sortir de nos enfermements. Ce n'est pas nous qui lui apportons notre aide, c'est lui qui vient nous donner de participer à son œuvre de salut. Jésus nous attire à l'intérieur de son offrande, pour que nous puissions nous donner par lui, avec lui et en lui.

*Seigneur, tu sais que nous ne sommes que des serviteurs incapables et inutiles,  
et pourtant tu veux faire nous tes amis. Tu nous révèles les secrets du Père.  
Rends la vue à nos cœurs et ouvre nos mains fermées,  
pour savoir regarder, aimer et servir ceux que tu mets sur notre route.  
Viens en aide à ceux qui prennent soin de nos frères qui souffrent  
dans leur âme, leur cœur, leur corps. Nous te prions pour la vie humaine,  
naissante, finissante, le premier bien que tu nous confies.*

---

## **6<sup>e</sup> station : Véronique essuie la face de Jésus**

### **Évangile selon saint Jean 14, 9.26.28**

**« Celui qui m'a vu a vu le Père. L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. »**

## **Méditation**

Comme Véronique, l'Église est toute adoration et contemplation du Christ, image vivante du Père invisible, pour le refléter. L'Église n'existe ni par elle-même ni pour elle-même. Elle vit de l'Esprit qui met en elle la présence, la parole et les gestes de son Époux, afin de les offrir au monde.

*Seigneur, purifie ton Église qui souffre des péchés de ses membres que nous sommes,  
de tes prêtres et de ceux qui ont abusé d'une autorité de service  
pour s'emparer des petits comme s'ils étaient des objets de satisfaction.  
Seigneur, fais-nous entendre les victimes des abus et guéris leurs blessures.  
Reprends ton Épouse qui s'est éloignée de toi, refais son cœur dans la vérité et dans l'amour.  
Tiens-la unie à toi. Donne-nous des saints, fais de nous des saints !*



---

## 7<sup>e</sup> station : Jésus tombe pour la deuxième fois

### *Évangile selon saint Jean 4, 10.14.24*

*« Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c’est toi qui lui aurais demandé, et il t’aurait donné de l’eau vive... Celui qui boira de l’eau que moi je lui donnerai n’aura plus jamais soif ; et l’eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d’eau jaillissant pour la vie éternelle. Nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Dieu est esprit, et ceux qui l’adorent, c’est en esprit et vérité qu’ils doivent l’adorer. »*

### *Méditation*

Jésus le Messie a introduit la Samaritaine dans l’adoration en esprit et en vérité de Celui que nous connaissons en son Fils. Tu nous demandes à boire, toi qui es la source de l’eau vive de l’Esprit, le Don de Dieu ! Mais il faut que les désirs de notre cœur soient purifiés. La Croix nous décape des convoitises et des calculs mondains. Prier, c’est respirer au large, à l’air pur de l’Esprit qui nous fait entrer dans l’adoration parfaite que le Fils offre à son Père. Nous te prions pour ceux qui manquent de nourriture, d’un toit, de travail, d’une famille.

*Seigneur, fais-nous connaître le Père, apprends-nous à prier comme tu l’as appris à tes Apôtres :*

*Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié,*

*que ton règne vienne, que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel.*

*Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses,*

*comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés*

*et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Amen.*

---

## 8<sup>e</sup> station : Jésus console les femmes de Jérusalem

### *Évangile selon saint Jean 16, 20-21*

*« Vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie. La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l’enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu’un être humain soit venu au monde. »*

### **Méditation**

Au pied de la Croix, dans ce temps si long de la patience divine qui dure jusqu'à la moisson de la fin des temps, l'Église gémit en travail d'enfantement. L'Église est femme, épouse et mère. Elle engendre, dans l'amour, à la vie qu'il lui est donné de porter. Sa mission est fécondité de grâce. Les femmes y ont la part unique, irremplaçable, décisive. Dès l'origine, Dieu les fit homme et femme. Nouvel Adam, le Christ nous révèle et nous donne la femme. Écoutons sa voix, entendons son témoignage, respectons son mystère.

*Seigneur, donne aux femmes la force d'un cœur renouvelé dans la confiance de l'amour.*

*Donne-leur l'audace de renouveler notre société comptabilisée, planifiée.*

*Donne aux hommes de former avec elles l'alliance qui témoigne de ton amour pour l'humanité. Apprends-nous les chemins toujours nouveaux de la beauté du mariage et de la famille, de l'éducation à la responsabilité.*

---

### **9<sup>e</sup> station : Jésus tombe pour la troisième fois**

#### **Évangile selon saint Jean 2, 13-16**

*Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. »*

### **Méditation**

L'Église est Peuple de Dieu, Corps du Christ, Temple de l'Esprit ; elle nous appelle au mystère de communion de la Trinité Sainte, notre vocation ultime. Maison préparée pour toutes les nations, chacun y a sa place réservée. Elle est notre patrie spirituelle. Nous la croyons sainte. Elle est pauvre et riche, humiliée et gage du Royaume. Combien nous la déformons par nos divisions, nos ambitions, nos trafics en tous genres !

*Seigneur, nous t'implorons encore pour ton Église. Ne nous laisse pas en avilir le mystère sacré.*

*Envoie ton Esprit sur ceux qui en sont les pasteurs en ton nom.*

*Nous te prions pour tous ceux qui sont persécutés pour la foi.*

*Apprends-nous la suprême liberté dans l'obéissance à ton Verbe vivant*

*et rassemble-nous dans l'unité de ta charité.*

---

## 10<sup>e</sup> station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

### *Évangile selon saint Jean 17, 1.19-21*

*« Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »*

### *Méditation*

Jésus est tendu vers l'heure suprême où le Père l'offre aux hommes et où il offre les hommes au Père. Vrai prêtre de toute l'histoire de l'humanité, il est l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes. Jésus a prié le Père pour chacun de nous. Il s'est consacré au Père, il s'est offert pour que notre unité dans l'amour du Fils et du Père soit témoignage rendu pour le monde.

Demandons avec plus d'insistance l'unité de tous les baptisés,  
afin que le monde croie en l'amour du Père, créateur et sauveur.

Prions pour nos frères des autres religions.

Prions pour que le Nom sacré de Dieu ne soit jamais prononcé que  
pour le louer, lui rendre grâces et le bénir.

Prions pour tous ceux qui se croient ou se veulent sans Dieu.

Prions pour que la grâce du Sauveur illumine toute la cité des hommes,  
rejoigne chaque conscience, pénètre chaque cœur.

Que la cité de Dieu achève de se former pour la vie éternelle !

---

## 11<sup>e</sup> station : Jésus est mis en croix

### *Évangile selon saint Jean*

*« Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi, JE SUIS ». Jn 8, 28.*

*« Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes ». Jn 12, 32.*

*« Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Mais celui qui fait la vérité vient à la lumière ». Jn 3, 19.21.*

## **Méditation**

Mystère insondable, qui nous dépasse : la crucifixion de Jésus est sa glorification. En la personne de Jésus mis à mort, la vérité et l'amour sont élevés devant nous pour nous illuminer d'une puissance à laquelle rien, en vérité, ne peut résister. Le jugement et le salut sont dressés au milieu de nous comme l'unique discernement du monde : discernement de notre péché, discernement de l'amour qui nous sauve. Osons lever les yeux pour contempler Jésus en croix, n'ayons pas peur de nous exposer à lui, de lui ouvrir tout de notre vie.

*Seigneur, nous sommes confondus. Que sommes-nous devant toi ?*

*Apprends-nous à accepter la gratuité de ton amour pour nous.*

*Tu nous aimes dans ton amour du Père, dans l'Esprit. Trop grand amour pour nous !*

*Ne permets pas que nous restions loin de toi.*

*Attire-nous à toi, enlève de nos cœurs tout ce qui nous retient loin de toi*

*et entraîne-nous dans les secrets de ton Cœur.*

---

## **12<sup>e</sup> station : Jésus meurt sur la croix**

### **Évangile selon saint Jean**

*« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » Jn 12, 24.*

*« Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Jn 6, 51.*

*Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. Un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Jn 19, 30.34.*

## **Méditation**

Celui que nous désirons vient à nous, mais nous le mettons à mort. Mystère incompréhensible du mal ! Comment la plus grande injustice, le plus violent blasphème, la solitude la plus cruelle, peuvent-ils devenir le don le plus fécond jamais planté en terre ? Du Christ qui remet l'esprit à son Père et nous donne son Esprit, de son cœur entièrement consumé de l'amour divin qui ne s'éteint pas et de la sainte Eucharistie, pain de vie de sa chair crucifiée et vivifiante, nous viennent la lumière, l'amour et la paix à jamais, que rien ni personne ne peuvent nous enlever. Dans la mort du Christ, voici la source d'où jaillit la vie éternelle.

**Demeurons un moment dans le silence.**

---

## 13<sup>e</sup> station : Jésus est détaché de la croix

### *Évangile selon saint Jean*

*Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ; et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. Jn 11, 51-52.*

*« Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Jn 2, 19.*

*À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. Jn 19, 41.*

### *Méditation*

Voici le jardin nouveau, ensemencé pour la vie éternelle.

Voici le Temple de la rencontre de Dieu et de l'homme, qui sera relevé le troisième jour.

Voici le sanctuaire véritable, le Corps du Christ qui fait notre unité.

Voici le lieu de l'homme nouveau, refait dans la ressemblance de la beauté divine.

---

## 14<sup>e</sup> station : Jésus repose dans l'attente de la résurrection

### *Évangile selon saint Jean*

*« Moi, je suis la résurrection et la vie. Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Jn 11, 25-26.*

*« Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. » Jn 14, 18-19.*

### *Méditation*

Les femmes, en oignant le corps de Jésus au sépulcre, se sont souvenues des paroles du Maître et Seigneur. Elles les ont rappelées aux Apôtres. À l'exemple silencieux de la Vierge Marie, ils ont attendu. Par son obéissance entière dans l'amour, le Christ a racheté notre liberté pour nous permettre d'aimer en vérité.

Dans l'action de grâces, confessons notre foi au Christ Sauveur en faisant nôtres les paroles de l'apôtre Jean dans son Apocalypse :

*Jésus Christ est le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre. À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen. Ap 1, 5-6.*

Laissons résonner dans nos cœurs son appel : *Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Ap 1, 17-18.*

---

## CHANTS

### 1. Impropères

*Refrain* : Ô Dieu saint, ô Dieu fort,  
ô Dieu immortel, aie pitié de nous.

### 2. T'approcher, Seigneur

**T'approcher, Seigneur, je n'en suis pas digne.** (*bis*)  
Mais que ta parole conduise mes pas et je serai guéri.  
**Te servir, Seigneur, je n'en suis pas digne.** (*bis*)  
Mais que ta parole nourrisse ma foi et je serai guéri.  
**Te chanter, Seigneur, je n'en suis pas digne.** (*bis*)  
Mais que ta parole traverse ma voix et je serai guéri.

### 3. La première en chemin

1. La première en chemin, Marie tu nous entraînes  
à risquer notre « oui » aux imprévus de Dieu.  
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine,  
de notre humanité, Jésus-Christ, Fils de Dieu.  
**Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi,  
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.**

2. La première en chemin, pour suivre au Golgotha  
le Fils de ton amour que tous ont condamné,  
Tu te tiens là, debout, au plus près de la Croix,  
pour recueillir la Vie de son Cœur transpercé.  
**Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de Croix,  
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.**

3. La première en chemin, brille ton espérance  
dans ton cœur déchiré et la nuit du tombeau.  
Heureuse toi qui crois d'une absolue confiance,  
sans voir et sans toucher, tu sais leur jour nouveau.  
**Marche avec nous, Marie, aux chemins d'espérance,  
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.**

### 4. L'amour quand il est grand

*Refrain* : **L'amour quand il est grand ne peut rester sans actes.  
L'amour quand il est vrai révèle ton Amour.**

1. Nous sommes sel de la terre, lumière pour ceux qui ne voient pas.  
Si nous restons loin de nos frères, qui te reconnaîtra ?
2. Nous sommes paix sur la terre, amour pour tous ceux qui n'aiment pas.  
Si nous n'accueillons pas nos frères, qui te reconnaîtra ?
3. Nous sommes feu sur la terre, espoir pour tous ceux qui ne croient pas.  
Si nous n'entraînons pas nos frères, qui te reconnaîtra ?

## 5. Pour que l'homme soit un fils

1. Pour que l'homme soit un fils à son image,  
Dieu l'a travaillé au souffle de l'Esprit.  
Lorsque nous n'avions ni forme, ni visage,  
**Son amour nous voyait libres comme lui. (bis)**

2. Nous tenions de Dieu la grâce de la vie.  
Nous l'avons tenue captive du péché ;  
Haine et mort se sont liguées pour l'injustice  
**Et la loi de tout amour fut délaissée. (bis)**

3. Quand ce fut le jour et l'heure favorable,  
Dieu nous a donné Jésus le bien-aimé.  
L'arbre de la croix indique le passage  
**Vers un monde où toute chose est consacrée. (bis)**

4. Qui prendra la route vers ces grands espaces ?  
Qui prendra Jésus pour Maître et comme Ami ?  
L'humble serviteur a la plus belle place.  
**Servir Dieu rend l'homme libre comme lui. (bis)**

## 6. Souviens-toi de Jésus Christ

*Refrain* : **Souviens-toi de Jésus Christ ressuscité d'entre les morts.  
Il est notre salut, notre gloire éternelle.**

1. Si nous mourrons avec lui, avec lui nous nous vivrons.  
Si nous souffrons avec lui, avec lui nous règnerons.

2. En lui sont nos peines, en lui sont nos joies ;  
En lui l'espérance, en lui notre amour.

3. En lui toute grâce, en lui notre paix ;  
En lui notre gloire, en lui le salut.

## 7. Heureux, bienheureux

*Refrain* : **Heureux, bienheureux, qui écoute la parole de Dieu.  
Heureux, bienheureux qui la garde dans son cœur.**

## 8. Au cœur de nos détresses

1. Au cœur de nos détresses, aux cris de nos douleurs,  
**C'est Toi qui souffres sur nos croix et nous passons sans te voir. (bis)**

2. Au vent de nos tempêtes, au souffle des grands froids.  
**C'est Toi qui doutes sur nos croix et nous passons sans te voir. (bis)**

3. Au pas de nos déroutés, aux larmes du remords,  
**C'est Toi qui pleures sur nos croix et nous passons sans te voir. (bis)**

4. Aux nuits de solitude, aux soirs de l'abandon,  
**C'est Toi qui meurs sur nos croix et nous passons sans te voir. (bis)**

### **9. Seigneur, ne nous traite pas selon nos péchés**

*Antienne* : **Seigneur, ne nous traite pas selon nos péchés !  
Seigneur, ne nous juge pas selon nos offenses !  
Que descende sur nous ta miséricorde.**

### **10. Chants de Taizé**

1. Jésus le Christ, lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler.  
Jésus le Christ, lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour.

2. Mon âme se repose en paix sur Dieu Seul : de lui vient mon salut.  
Oui, sur Dieu seul mon âme se repose, se repose en paix.

3. La ténèbre n'est point ténèbre devant toi :  
la nuit comme le jour est lumière.

4. Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais,  
qui ne s'éteint jamais.